

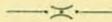
RÉPUBLIQUE ET



CANTON DE GENÈVE

DÉPARTEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

Bureau Cantonal de Statistique



MORTALITÉ ET NATALITÉ

A GENÈVE



GENÈVE

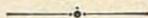
IMPRIMERIE DE LA « TRIBUNE DE GENÈVE »

Rue Bartholoni, 4

1899

MORTALITÉ ET NATALITÉ

A GENÈVE



A plusieurs reprises la presse genevoise a poussé des cris d'alarme sur la faiblesse de la natalité genevoise. Ces doléances sont justes : le canton de Genève n'est guère, sous ce rapport, supérieur à la France, dont la natalité est la plus faible de l'Europe.

Ce petit chiffre de naissances est-il un fait récent ou bien est-il déjà ancien ? Pour résoudre cette intéressante question, nous avons à notre disposition un très grand nombre de documents.

Genève a le privilège — unique au monde, croyons-nous — de posséder un registre mortuaire général qui remonte au 23 décembre 1549, soit à trois siècles et demi ; celui des baptêmes et celui des mariages commencent avec l'année 1550, mais ces derniers sont demeurés inédits et il n'existe de travaux d'ensemble qu'en ce qui concerne les registres mortuaires. Pour ces derniers, la série a été publiée et, à part quelques lacunes et quelques années incomplètes dans des périodes troublées par la guerre ou par la peste, elle est ininterrompue. Elle comprend les décès de la ville et de la banlieue immédiate.

Pendant la seconde moitié du XVI^e siècle, période troublée par des guerres et des épidémies, la mortalité est extrêmement variable. Elle oscille entre 207 en 1577 et 1287 en 1569 et encore existe-t-il dans les registres quelques lacunes — cinq à six semaines environ. — Pour le siècle suivant, les chiffres extrêmes

sont déjà moins distants : ce sont 293 (1604) et 1071 (1686). Nous ne donnons pas ici la longue série de chiffres recueillis dans la brochure signée Edouard Mallet, parue en 1837. Nous avons dressé un petit graphique (tableau I) de la mortalité de la ville pendant ce siècle et demi. On remarquera les différences énormes que produisent les époques de guerre et les ravages qu'entraîne la peste. Cette maladie aujourd'hui disparue fait sa dernière apparition de 1635 à 1640. Le dernier grand relèvement de la mortalité dans le XVII^e siècle, celui de 1686 à 1690, est la conséquence de l'immigration des réfugiés pour cause de religion. Ces malheureux moururent en nombre des suites des persécutions subies.

La progression de la moyenne annuelle des décès est par période demi-séculaire de 1550 à 1700 de 516, 536, 575, 655 et 707 et correspond en gros à la progression de la population qui est de 13.000 en 1543 et de 17.000 à la fin du siècle suivant.

Depuis 1695 à 1791 nous avons à notre disposition, à côté des chiffres des décès, celui des naissances, qui nous permet de faire une comparaison intéressante. Nous avons réuni sur le même tableau (tableau II) la courbe des naissances et décès de cette période.

Pour l'ensemble de ces 97 ans (1695 à 1791) — nous n'avons pu aller jusqu'à la fin du siècle, les naissances manquant de 1792 à 1805 — nous trouvons au total 65.030 décès et 68.786 naissances. La moyenne annuelle est de 670 décès et 709 naissances, soit un très modeste excédent annuel de 39 naissances.

Ce n'est qu'au siècle actuel et encore dans la seconde moitié du siècle que nous trouvons une courbe des naissances sensiblement plus élevée que celle des décès. Jusqu'en 1813, sous la domination française, la situation est mauvaise et les décès nombreux. Pour la période de 1806 à 1813, soit huit ans, nous trouvons 5348 décès pour 4523 naissances, soit un déficit de 815 (moyenne annuelle 668 décès pour 565 naissances). Depuis 1814 la république est restaurée et le calme revient dans les esprits ; la courbe des naissances et des décès devient régulière.

De 1814 à 1850, les deux courbes restent très voisines l'une de l'autre. Nous avons pendant ces trente-sept années les chiffres suivants aux naissances et aux décès :

VILLE DE GENÈVE

Années	Naissances vivantes	Décès sans mort-nés	+ —	Années	Naissances vivantes	Décès sans mort-nés	+ —
1814	514	664	— 150	Report :	10.295	10.293	+ 2
1815	475	434	+ 41	1833	630	630	—
1816	484	496	— 12	1834	629	633	— 4
1817	497	454	+ 43	1835	623	663	— 40
1818	511	516	— 5	1836	665	615	+ 50
1819	502	472	+ 30	1837	671	730	— 59
1820	556	515	+ 41	1838	664	616	+ 48
1821	517	509	+ 8	1839	667	602	+ 65
1822	541	552	— 11	1840	622	707	— 85
1823	516	487	+ 29	1841	645	626	+ 19
1824	541	541	—	1842	585	609	— 24
1825	578	546	+ 32	1843	639	648	— 9
1826	526	579	— 53	1844	576	623	— 47
1827	594	587	+ 7	1845	632	556	+ 76
1828	556	601	— 45	1846	585	546	+ 39
1829	586	553	+ 33	1847	582	625	— 43
1830	602	570	+ 32	1848	542	628	— 86
1831	624	560	+ 64	1849	585	546	+ 39
1832	575	657	— 82	1850	608	624	— 16
	10.295	10.293	+ 2		21.445	21.520	— 75

Ainsi pendant cette période tranquille — nous exceptons le dernier lustre, assez agité politiquement — la ville de Genève a eu 21.445 naissances pour 21.520 décès, soit une moyenne annuelle de 580 naissances pour 582 décès.

La chute des fortifications et le mouvement intense d'immigration qui suivit, amènent pour la seconde partie du siècle une progression considérable des naissances et des décès avec une prédominance sensible des naissances. La cause en est au fait que les Genevois qui ont peu d'enfants et qui formaient jusqu'au milieu du siècle la grande majorité des habitants de leur cité sont débordés par les immigrants plus vivaces — ou plus imprévoyants. En

outre il faut reconnaître que l'établissement des hôpitaux hors des limites de la cité est une cause qui tend à enlever à la ville une partie des décès qui devraient lui revenir. Quoi qu'il en soit, voici pour la seconde moitié du siècle les résultats comparatifs des naissances et des décès qui ont une allure toute autre que le tableau précédent (voir tableau III).

VILLE DE GENÈVE

Années	Naissances vivantes	Décès sans mort-nés	+ —	Années	Naissances vivantes	Décès sans mort-nés	+ —
1851	697	666	+ 31	Raport :	24.387	19.721	+4566
1852	708	725	— 17	1876	1327	870	+ 457
1853	769	708	+ 61	1877	1202	913	+ 289
1854	809	648	+ 161	1878	1134	866	+ 268
1855	813	716	+ 97	1879	1165	818	+ 347
1856	916	655	+ 261	1880	1099	873	+ 226
1857	882	603	+ 279	1881	1107	757	+ 350
1858	962	870	+ 92	1882	1061	819	+ 242
1859	1043	744	+ 299	1883	1049	802	+ 247
1860	1077	892	+ 185	1884	1023	920	+ 103
1861	1085	662	+ 423	1885	970	761	+ 209
1862	1023	695	+ 328	1886	976	827	+ 149
1863	1024	755	+ 269	1887	919	753	+ 166
1864	1021	850	+ 171	1888	961	750	+ 211
1865	980	767	+ 213	1889	977	701	+ 276
1866	1005	742	+ 263	1890	897	890	+ 7
1867	973	789	+ 184	1891	1043	782	+ 261
1868	984	731	+ 253	1892	1027	711	+ 316
1869	961	790	+ 171	1893	1032	818	+ 214
1870	1044	895	+ 149	1894	1007	715	+ 292
1871	956	1086	— 130	1895	1021	816	+ 205
1872	1083	872	+ 211	1896	981	776	+ 205
1873	1174	883	+ 291	1897	1134	702	+ 432
1874	1182	998	+ 184	1898	1084	789	+ 295
1875	1216	979	+ 237				
	24.387	19.721	+4566		48.483	38.150	+10.333

La courbe des naissances grandit presque sans interruption jusqu'en 1861, reste à peu près stationnaire pendant une dizaine d'années pour reprendre de plus belle et atteindre en 1876 le maximum du siècle, 1394 naissances, deux fois et demi la moyenne de la première moitié du siècle. De 1876 à 1890, la baisse est presque continue et il y a dès lors, par suite d'un nouveau courant d'immigration, une reprise assez sensible.

Pour les décès la courbe grandit moins vite et ne dépasse les naissances qu'exceptionnellement en 1852 d'abord, puis en 1871 à la suite des maladies apportées par les internés. En 1884 la fièvre typhoïde, en 1890 et en 1893 l'influenza amènent des pointes assez prononcées, mais en général depuis 1871, le nombre des décès a diminué malgré une augmentation de plus de 13.000 âmes dans le total de la population, ce qui prouve un état sanitaire bon et une amélioration dans la situation hygiénique de la ville.

L'excédent de ce demi-siècle est considérable si on le compare au siècle précédent et à l'infériorité des naissances dans la première moitié de notre siècle.

Nous avons mentionné en passant l'influence que doit avoir l'établissement des hôpitaux dans la banlieue. Il est donc mieux de faire la comparaison, non plus pour la ville seule, mais pour le canton entier. Les renseignements ne remontent pas au delà de l'année 1833. Ceux des années 1845 et 1846 ne figurent pas dans les rapports du Conseil d'Etat et l'auteur de ce travail a dû les reconstituer sur les registres de l'état-civil.

Voici la suite des résultats obtenus. On remarquera que les naissances sont divisées par sexes et en naissances légitimes et naissances naturelles. Il ne s'agit ici jusqu'en 1861 que des naissances vivantes ; de même pour les décès, les mort-nés ont été déduits. Depuis 1862 à 1898, les mort-nés figurent aux naissances et aux décès. Ces renseignements tirés des documents publiés par le Conseil d'Etat peuvent différer de quelques unités avec ceux de la statistique fédérale. Les lecteurs qui ne voudront pas consulter cette longue série de chiffres en trouveront le résumé graphique dans le tableau IV qui a été unifié en ce qui concerne les mort-nés qui ne figurent nulle part.

Années	NAISSANCES						Total	DÉCÈS			+	-
	GARÇONS			FILLES				masculins	féminins	total		
	légitimes	naturals	total	légitimes	naturelles	total						
1833	660	37	697	643	36	679	1376	680	650	1330	+	46
1834	655	36	691	609	37	646	1337	637	675	1312	+	25
1835	693	42	735	606	43	649	1384	714	678	1392	-	8
1836	706	35	741	694	31	725	1466	666	665	1331	+	135
1837	733	36	769	613	37	650	1419	745	779	1524	-	105
1838	697	38	735	652	29	681	1416	666	732	1398	+	18
1839	650	50	700	674	41	715	1415	639	644	1303	+	112
1840	655	39	694	631	37	668	1362	688	709	1397	-	35
	5449	313	5762	5122	291	5413	11175	5455	5532	10987	+	188
1841	683	45	728	628	43	671	1399	673	634	1307	+	92
1842	647	38	685	600	38	638	1323	583	639	1222	+	101
1843	634	31	665	640	52	692	1357	693	673	1366	-	9
1844	579	24	603	569	34	603	1206	607	673	1280	-	74
1845	628	48	676	565	42	607	1283	606	547	1153	+	130
1846	626	34	660	592	23	615	1275	596	584	1180	+	95
1847	589	33	622	588	34	622	1244	671	614	1285	-	41
1848	555	29	584	545	33	578	1162	617	631	1248	-	86
1849	572	48	620	558	39	597	1217	562	670	1232	-	45
1850	580	50	630	529	48	577	1207	615	621	1236	-	29
	6093	380	6473	5814	386	6200	12673	6223	6286	12509	+	164
1851	602	56	658	606	59	665	1323	671	644	1315	+	8
1852	613	51	694	623	59	682	1376	741	683	1424	-	48
1853	706	52	758	669	48	717	1475	703	714	1417	+	58
1854	745	71	816	665	41	706	1522	647	676	1323	+	199
1855	772	64	836	721	41	762	1598	725	736	1461	+	137
1856	828	70	898	789	62	851	1749	723	738	1461	+	288
1857	784	61	845	794	71	865	1710	754	791	1545	+	165
1858	889	68	957	804	59	863	1820	1070	1009	2079	-	259
1859	941	68	1009	942	75	1017	2026	968	931	1899	+	127
1860	942	94	1036	910	73	983	2019	702	1003	1705	+	314
	7852	655	8507	7523	588	8111	16618	7704	7925	15629	+	989
1861	1001	125	1116	890	102	992	2108	881	810	1691	+	417
1862 ¹	947	119	1066	877	111	988	2054	979	872	1851	+	203
1863	966	109	1075	888	123	1011	2086	1005	1006	2011	+	75
1864	973	114	1087	967	122	1089	2176	1112	1005	2117	+	59
	3887	457	4344	3622	458	4080	8424	3977	3693	7670	+	754

¹ Depuis 1862, les mort-nés sont compris aux naissances et aux décès.

Années	NAISSANCES						Total	DÉCÈS			+	-
	GARÇONS			FILLES				masculins	féminins	total		
	légitimes	naturals	total	légitimes	naturelles	total						
Report:	3887	457	4344	3622	458	4080	8424	3977	3693	7670	+	754
1865	941	115	1056	925	115	1040	2096	1079	956	2035	+	61
1866	956	140	1096	909	144	1053	2149	1032	950	1982	+	167
1867	914	105	1019	857	138	995	2014	998	1021	2019	-	5
1868	943	125	1068	861	118	979	2047	1044	897	1941	+	106
1869	931	132	1063	866	120	986	2049	1116	1026	2142	-	93
1870	952	140	1092	972	108	1080	2172	1423	1002	2425	-	253
	9524	1214	10738	9012	1201	10213	20951	10669	9545	20214	+	737
1871	856	155	1011	857	123	980	1991	1535	1327	2862	-	871
1872	995	166	1161	907	181	1088	2249	1257	1130	2387	-	138
1873	1084	175	1259	1033	142	1175	2434	1166	1094	2260	+	174
1874	1150	151	1301	1069	143	1212	2513	1310	1199	2509	+	4
1875	1165	145	1310	1075	139	1214	2524	1296	1186	2482	+	42
1876	1254	137	1391	1193	131	1324	2715	1227	1090	2317	+	398
1877	1212	141	1353	1116	106	1222	2575	1337	1141	2478	+	97
1878	1218	131	1349	1097	136	1233	2582	1250	1233	2483	+	99
1879	1273	135	1408	1083	132	1216	2623	1240	1151	2391	+	232
1880	1168	124	1292	1080	120	1200	2492	1281	1153	2434	+	58
	11375	1460	12835	10510	1353	11863	24698	12899	11704	24603	+	95
1881	1138	122	1260	1124	143	1267	2527	1151	1085	2236	+	291
1882	1063	141	1204	1051	152	1203	2407	1164	1161	2325	+	82
1883	1102	134	1236	1029	128	1157	2393	1169	1169	2338	+	55
1884	1067	131	1198	960	150	1110	2308	1353	1249	2602	-	294
1885	1024	108	1132	937	107	1044	2176	1203	1048	2251	-	75
1886	1096	129	1225	890	118	1008	2233	1255	1172	2427	-	194
1887	1057	208	1265	831	127	958	2223	1242	1093	2335	-	112
1888	1049	124	1173	967	106	1073	2246	1114	1117	2231	+	15
1889	1056	135	1191	954	99	1053	2244	1063	1089	2152	+	92
1890	974	122	1096	906	113	1019	2115	1286	1183	2469	-	354
	10626	1354	11980	9649	1243	10892	22872	12000	11366	23366	-	494
1891	1129	132	1261	1019	126	1145	2406	1219	1164	2383	+	23
1892	1077	139	1216	1043	133	1176	2392	1130	1015	2145	+	247
1893	1093	122	1215	1094	108	1202	2417	1293	1234	2527	-	110
1894	1062	115	1177	1052	127	1179	2356	1241	1139	2380	-	24
1895	1104	118	1222	1035	104	1139	2361	1253	1259	2512	-	151
1896	1184	146	1330	1045	101	1146	2476	1256	1142	2398	+	78
1897	1235	169	1404	1216	137	1353	2757	1158	1066	2224	+	533
1898	1204	132	1336	1161	139	1300	2636	1350	1213	2563	+	73
	9088	1073	10161	8665	975	9640	19801	9900	9232	19132	+	669

La moyenne annuelle par décades est la suivante :

GARÇONS			FILLES			DÉCÈS				
légitimes	naturels	Total	légitimes	naturelles	Total	Total	mascul.	fémin.	Total	+
<i>1833-40 (huit ans)</i>										
681	39	720	640	36	676	1396	682	691	1373	+ 23
<i>1841-50</i>										
609	38	647	581	39	620	1267	622	629	1251	+ 16
<i>1851-60</i>										
785	66	851	752	59	811	1662	770	793	1563	+ 99
<i>1861-70 (depuis 1862 avec les morts nés)</i>										
953	121	1074	901	120	1021	2095	1067	954	2021	+ 74
<i>1871-80</i>										
1138	146	1284	1051	135	1186	2470	1290	1170	2460	+ 10
<i>1881-90</i>										
1063	135	1198	965	124	1089	2287	1200	1137	2337	— 50
<i>1891-98 (huit ans)</i>										
1136	134	1270	1083	122	1205	2475	1237	1154	2391	+ 84

Pendant cette longue période de 66 ans, soit deux tiers de siècle, le canton de Genève a eu un total de 130.923 naissances : 67.755 garçons et 63.168 filles. Dans ce chiffre sont compris 6.469 mort-nés (3671 garçons, 2498 filles).

On remarquera que le nombre des naissances masculines est pour chaque décade supérieur aux naissances féminines : sur les soixante-six années comprises dans ce tableau, huit seulement donnent une légère prédominance de filles (89 seulement pour le total de ces huit ans) et encore pour deux de ces huit années, l'addition des mort-nés ferait pencher la balance du côté des naissances masculines.

Nous avons dressé à ce sujet un graphique (tableau V) qui donne pour la ville jusqu'en 1832 et depuis 1833 pour le canton entier la proportion des garçons et des filles dans les naissances de chaque année. Pour la période de 1833 à 1898 il est né 70.127 garçons pour 64.830 filles, mort-nés compris. C'est une proportion de 520 naissances de garçons sur 1000, soit une prédominance de 40 garçons

par 1000 naissances. La prédominance masculine est déjà très sensible sur les naissances légitimes 514 ‰ (28 garçons de plus que de filles), mais elle est beaucoup plus grande encore chez les mort-nés 594 ‰. Pour les 61 ans dont nous possédons les résultats détaillés — pour cinq ans le détail par sexes fait défaut — il y a eu 3.438 garçons mort-nés pour 2.346 filles mort-nées, soit un excédent de 188 garçons pour 1000 naissances non vivantes.

La prédominance de garçons est fort heureuse pour les naissances vivantes, les décès de la première année étant plus nombreux pour les garçons que pour les filles. L'équilibre se rétablit assez rapidement par la suite.

Pour cette longue période de 66 ans, le nombre des mort-nés représente le 4.6 ‰ des naissances, ce qui est à peu de chose près la moyenne de la Suisse pour la période de 1871 à 1890. La proportion des mort-nés est de 5.2 ‰ pour les naissances masculines et de 3.9 ‰ pour les naissances féminines. Elle est à peu près deux fois plus forte pour les naissances naturelles que pour les naissances légitimes.

Le nombre des naissances naturelles fait l'objet d'un tableau VI. On remarquera que le nombre en était considérable au sortir de la période française. Il s'abaisse rapidement pour atteindre son minimum (6 ‰ environ) de 1830 à 1850. Depuis 1860, au moment de la grande immigration, il double, acquiert son maximum en 1872 (15.42 ‰) et oscille depuis une demi-douzaine d'années autour de 10 ‰. Ce chiffre est à peu près celui de Bâle-Ville qui se trouve dans une situation géographique analogue.

Depuis 1898 la statistique cantonale distingue par nationalités les naissances naturelles : il en résulte qu'elles ne forment que le 4 ‰ des naissances genevoises, tandis que pour les confédérés et les étrangers la proportion est trois fois plus forte et dépasse 12 ‰.

L'énorme prédominance des garçons dans les naissances naturelles n'est pas un fait spécial à Genève, mais il est cependant plus accentué encore dans notre canton que dans le reste de la Suisse. En Suisse pour les années 1871 à 1890 il est né vivants 1.050 garçons pour 1.000 filles ; à Genève, pour la période 1833-1898, ce chiffre est de 1.057. Pour les naissances naturelles, il est né en Suisse 1.331 garçons vivants pour 1.000 filles et à Genève 1463.

Pendant la même période de 66 ans les décès ont été au nombre de 122.406 soit 62.486 du sexe masculin (510 ‰) et 59.920 du sexe féminin (490 ‰). Ces deux tiers de siècle n'ont donné au canton de Genève que 6.382 naissances de plus que de décès : cela ne représente que 40 ‰ de l'augmentation de la population du canton, qui a plus que doublé pendant cette période et passé de 57.000 à 120.000 d'une date à l'autre.

* * *

Cette énorme augmentation, à laquelle l'élément autochtone ne contribue que pour une part très faible, explique le fait que les Genevois sont aujourd'hui une minorité dans leur propre canton.

Si l'on entre dans le détail des naissances par nationalité — nous ne le possédons que depuis 1882 — la position de l'élément genevois est plus mauvaise encore. Voici en effet les résultats obtenus :

Années	Genevois			Confédérés			Etrangers		
	naissanc.	décès	+ —	naissanc.	décès	+ —	naissanc.	décès	+ —
1882-86	3632	5109	— 1437	3080	2609	+ 471	4785	4205	+ 580
1887-91	3344	4863	— 1521	3103	2508	+ 595	4787	4163	+ 624
1892	665	872	— 207	705	460	+ 245	1022	810	+ 212
1893	719	1005	— 286	717	534	+ 183	981	988	— 7
1894	688	924	— 236	731	546	+ 185	937	905	+ 32
1895	630	944	— 314	755	616	+ 139	976	947	+ 29
1896	670	897	— 227	781	581	+ 200	1025	916	+ 109
1897	741	846	— 105	850	556	+ 294	1166	818	+ 348
1898	699	929	— 230	832	628	+ 204	1105	1006	+ 99
	11808	16391	— 4583	11554	9038	+ 2516	16784	14758	+ 2026

L'addition de ces trois rubriques ne coïncide pas absolument avec les chiffres donnés par la statistique fédérale, mais la différence est assez peu sensible et négligeable.

Ce dernier tableau nous montre qu'en moyenne depuis 17 ans les Genevois ont un excédent de 270 décès, compensé à trois unités près par un excédent de naissances de 148 pour les confédérés et de 119 pour les étrangers.

Nous n'ignorons pas que les naturalisations jouent leur rôle dans ce total et compensent le déficit des naissances genevoises, mais il n'en demeure pas moins que les Genevois pendant ces dix-sept années n'ont participé que pour 29.4 ‰ aux naissances totales et pour 40.8 ‰ aux décès. Les confédérés forment le 28.7 ‰ des naissances — presque autant que les Genevois — et 22.5 ‰ seulement des décès. Enfin les étrangers forment le 41.9 ‰ des naissances et le 36.7 ‰ des décès.

Il y a cependant un point en dehors de celui que nous avons vu concernant les naissances naturelles et sur lequel les Genevois ont une supériorité marquée sur les autres éléments qui composent notre population ; c'est celui de l'âge des décédés. Le relevé fait par le bureau cantonal de statistique pendant l'année 1898 nous a permis de dresser le petit tableau suivant (n° VII). On remarquera que la colonne des enfants morts en bas-âge est beaucoup plus élevée chez les non Genevois et que par contre celle des vieillards de 60 à 70 ans et de 71 ans et plus dépasse chez les Genevois celle des deux autres éléments réunis. Les Genevois forment de beaucoup l'élément le plus solide et le plus résistant.

Voici la proportion des décès par âge pour chacun des trois groupes :

CANTON DE GENÈVE

% des décès (sans morts-nés) en 1898

	Genevois	Confédérés	Etrangers
0-1 an	7.94	21.85	16.56
1-2 ans	1.98	6.39	3.82
3-5 ans	2.09	4.03	2.44
6-10 ans	0.88	0.84	1.70
11-15 ans	0.66	1.85	1.59
16-20 ans	1.75	2.86	4.35
Mineurs	15.31	37.81	30.47
21-30 ans	7.38	7.56	6.58
31-40 ans	7.49	10.59	10.30
41-50 ans	8.70	8.40	12.42
51-60 ans	13.33	12.27	12.21
Adultes	36.89	38.82	41.51
61-70 ans	20.15	11.09	15.18
71 ans et plus	27.65	12.27	12.85
Vieillards	47.80	24.36	28.03

La perte en adultes est assez sensiblement la même dans les trois groupes : la différence par contre est très considérable pour les enfants en bas âge et pour les vieillards.

* * *

Un autre graphique — tableau n° VIII — donne le nombre des mariages dans le canton de Genève de 1833 à 1898. La ligne inférieure indique depuis 1842 — sauf pour les années 1845 et 1846 — le nombre des mariages dans lesquels l'époux était Genevois. Cette courbe se maintient entre 200 et 350 tandis que le chiffre total des mariages passe de 360 à 1200 et plus. Ce tableau explique en partie

la faible natalité de l'élément genevois. Avec un nombre aussi faible d'époux genevois, le nombre des naissances genevoises ne peut occuper dans le total qu'une place restreinte.

Encore un mot :

* * *

Nous avons donné jusqu'ici un total des naissances et décès de la ville et du canton entier.

Voici un aperçu de la population respective de la ville seule, de la banlieue (Eaux-Vives, Plainpalais, Carouge, Petit-Saconnex) et de l'ensemble des autres communes à tous les recensements connus depuis 1815 (voir tableau IX).

	Genève ville	Banlieue	Autres communes
1815	22300	6108	20081
1822	24879	6920	19314
1828	26121	7560	19726
1834	27177	9054	20434
1837	28003	10078	20585
1843	29139	11870	20812
1850	31238	10869	22019
1860	41756	18497	23092
1870	46783	22607	23849
1880	50043	27704	23848
1888	52638	29830	24270
1895	57683	32434	24858
1896	57920	35559	25236
1897	58692	36070	25841
1898	59594		

Depuis la restauration de la république, la Ville qui a, en 1850, changé ses limites en absorbant les Grottes et les Paquis, a pas tout à fait triplé ; les communes voisines (Eaux-Vives, Plainpalais, Petit-Saconnex, Carouge) ont sextuplé même sans tenir compte de l'amputation de 1850 ; les autres communes qui sont en général des communes agricoles ont légèrement augmenté, d'un quart à peu près.

Voici à cinquante ans de distance pour les années 1845 et 1846 et pour les années 1895-1896 la part prise par quelques communes aux naissances et décès :

	Naissances		Décès	
	1845-46 moyenne	1895-96 moyenne	1845-46 moyenne	1895-96 moyenne
Genève	608	1042	551	796
Plainpalais	43	445	67	777
Eaux-Vives	31	191	31	127
Petit-Saconnex	65	90	47	102
Carouge	96	178	95	124
Agglomération	843	1946	791	1926
Aire-la-Ville	9	1	3	3
Avully	3	5	5	3
Avusy-Laconnex-Soral	29	23	20	29
Bernex-Onex-Confignon	38	30	37	29
Cartigny	9	4	6	4
Chêne-Bougeries	16	40	19	28
Chêne-Thônex (Chêne-Bourg et Thônex)	29	25	32	35
Chancy	5	5	4	4
Collex-Bossy (avec Bellevue)	17	14	10	13
Choulex	10	8	8	5
Collonge-Bellerive	20	18	13	20
Compesières (Bardonnex et Plan-les-Quates)	36	26	32	34
Corsier (avec Anières)	14	20	8	19
Dardagny	9	15	10	13
Genthod	5	7	3	5
Céligny	5	7	5	6
Cologny	14	8	8	11
Hermance	18	6	15	11
Jussy (avec Gy)	20	16	15	15
Lancy	19	33	18	27
Meinier	11	10	22	12
Meyrin	12	17	9	14
Perly-Certoux	7	4	5	4
Pregny	6	5	5	7
Presinges (avec Puplinge)	11	10	10	9
Russin	6	7	5	6
Grand-Saconnex	13	12	11	17
Satigny	17	23	18	22
Troinex	4	8	3	5
Vandœuvres	5	6	13	12
Vernier	20	19	20	30
Versoix	19	30	15	30
Veyrier	8	15	9	17
	464	457	416	499

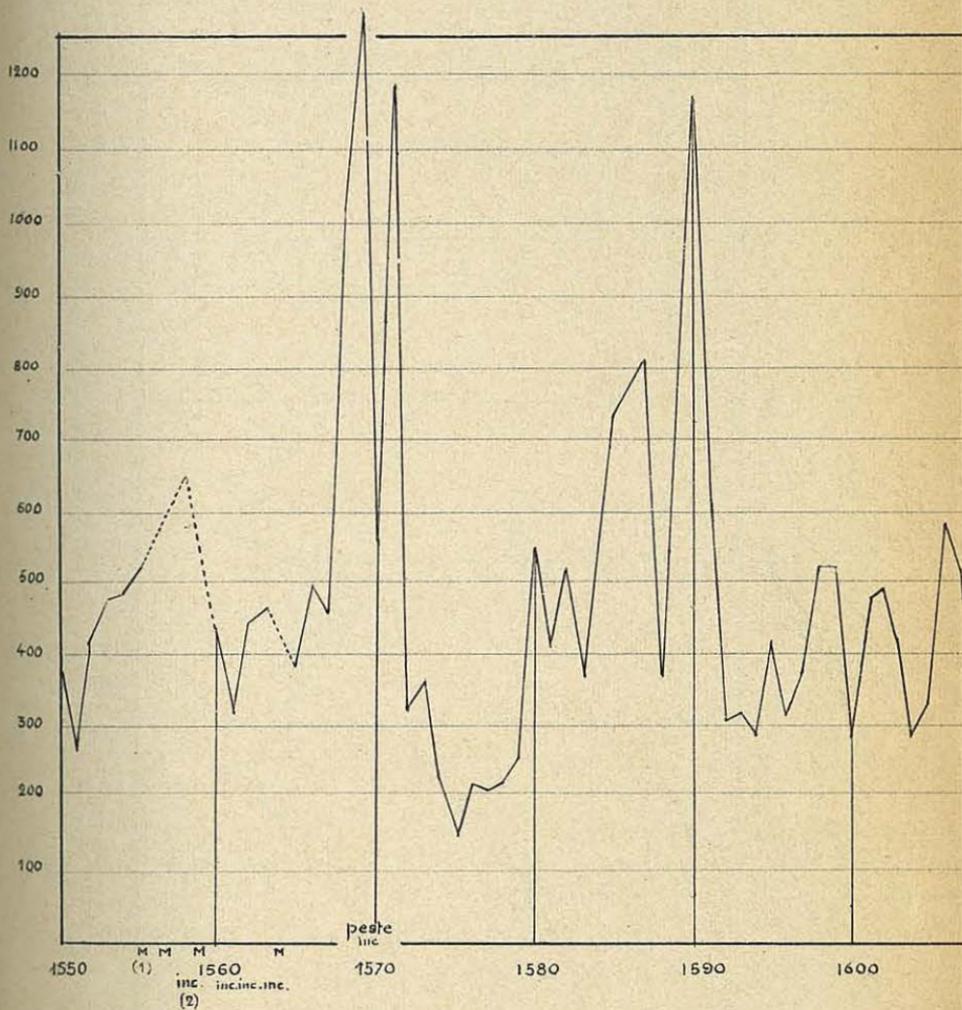
On remarquera que les communes rurales sont restées stationnaires au point de vue des naissances : il y a même un léger recul bien qu'elles aient 5000 habitants de plus qu'il y a cinquante ans. Le progrès des naissances et des décès comme celui de la population porte exclusivement sur l'agglomération urbaine.

En résumé les faits qui résultent du travail auquel nous nous sommes livré prouvent 1° que notre faible natalité n'est pas un fait nouveau ; qu'elle était même plus accentuée dans la première moitié du siècle qu'aujourd'hui ; elle n'a commencé à croître qu'avec le courant d'immigration ; 2° qu'il naît sensiblement plus de garçons que de filles (105 contre 100 pour les naissances vivantes et 146 contre 100 pour les mort-nés) ; 3° que les naissances naturelles représentent à peu près 10 % du total et qu'elles sont trois fois moins nombreuses chez les Genevois que chez les confédérés et étrangers établis chez nous ; 4° que pendant les 66 dernières années, il n'y a eu que 6400 naissances de plus que de décès, tandis que la population a augmenté de 63.000 âmes ; 5° que la proportion des Genevois est toujours plus faible, grâce à leur faible natalité et au fait que près des trois quarts des époux ne sont pas Genevois ; 6° que les Genevois ont une vie moyenne plus longue que les confédérés et étrangers fixés chez eux ; 7° que la mortalité actuelle comme la natalité est plus faible que dans la période de 1871-80 où cependant il y avait 20 à 30.000 habitants de moins ; 8° que la ville et la banlieue ont pour ainsi dire seules augmenté, tandis que les communes rurales ne progressent que très lentement.

EMMANUEL KUHNE

adjoint au bureau de statistique.

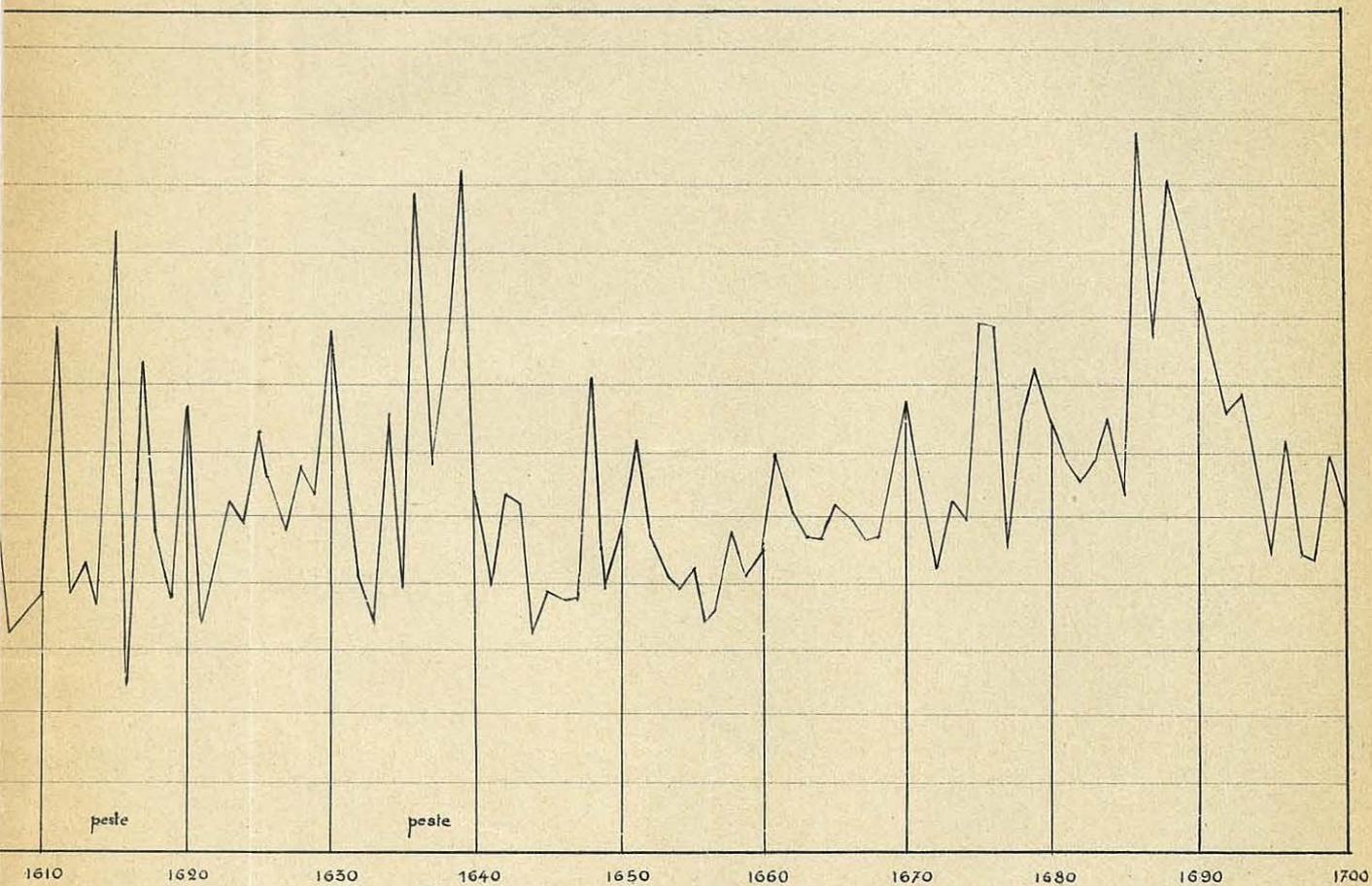




(1) M= Manque

(2) inc. incomplet

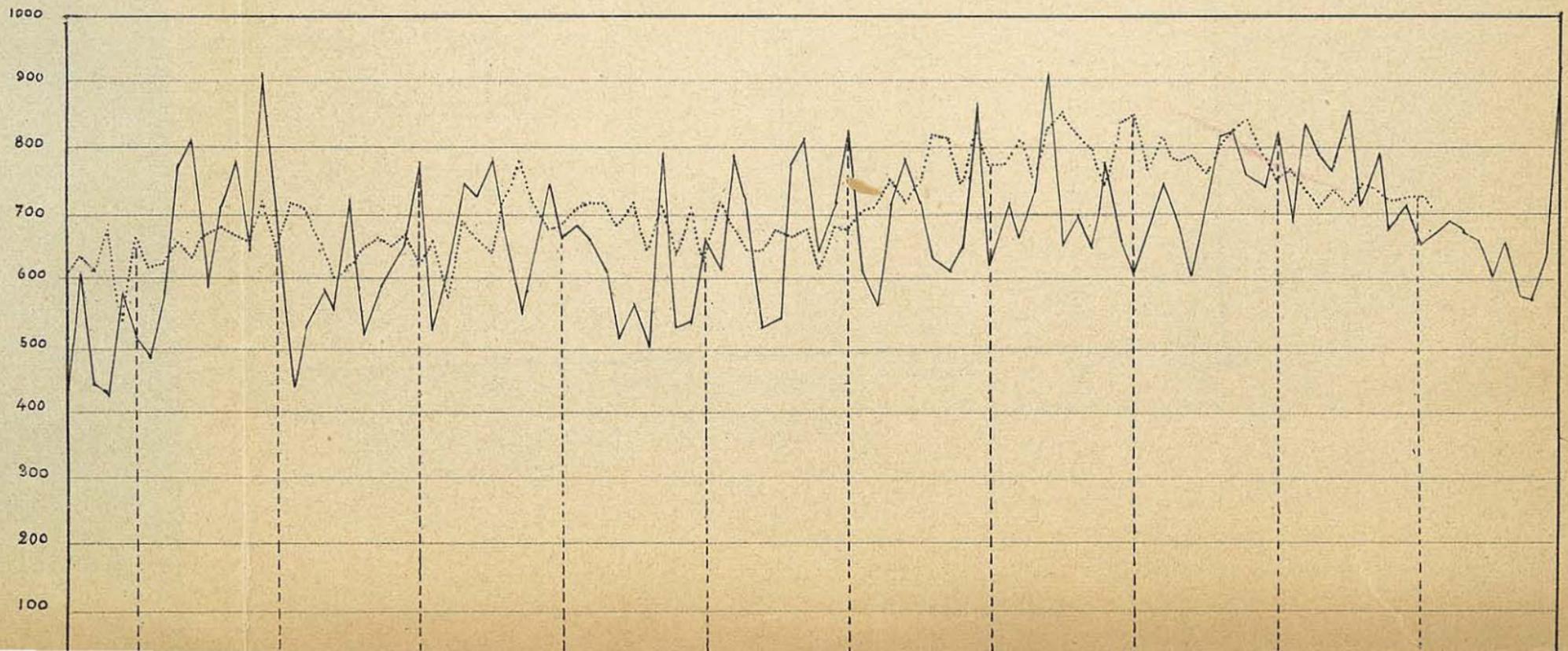
Mortalité de la Ville de Genève de 1550 à 1700



II. Naissances et décès (sans mort-nés) de la Ville de 1695 à 1791 (décès jusqu'en 1800)

.....naissances

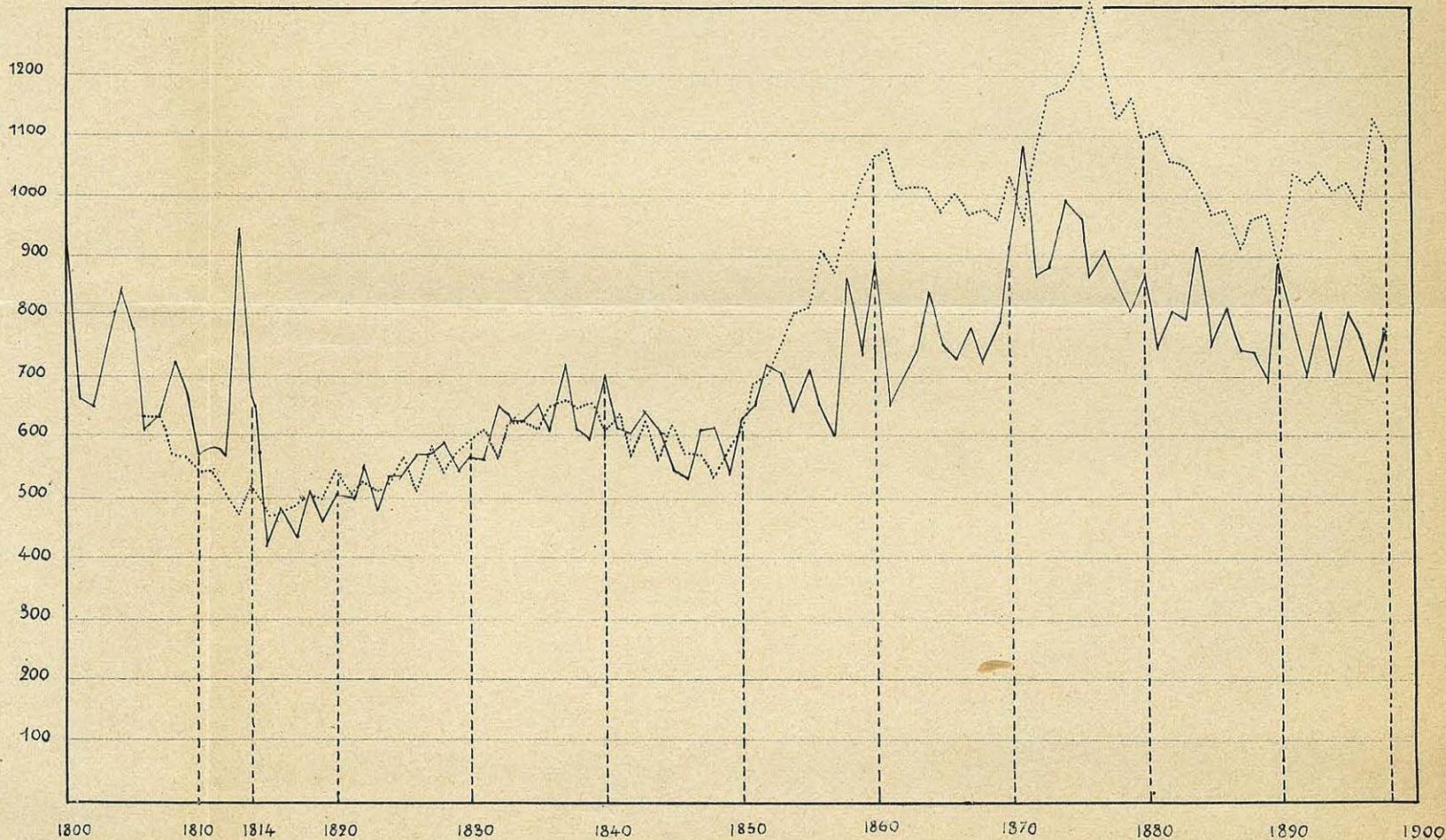
— décès



III. Ville de Genève

Naissances vivantes et décès de 1800 à 1898 .

Naissances.....décès (sans les mort-nés)



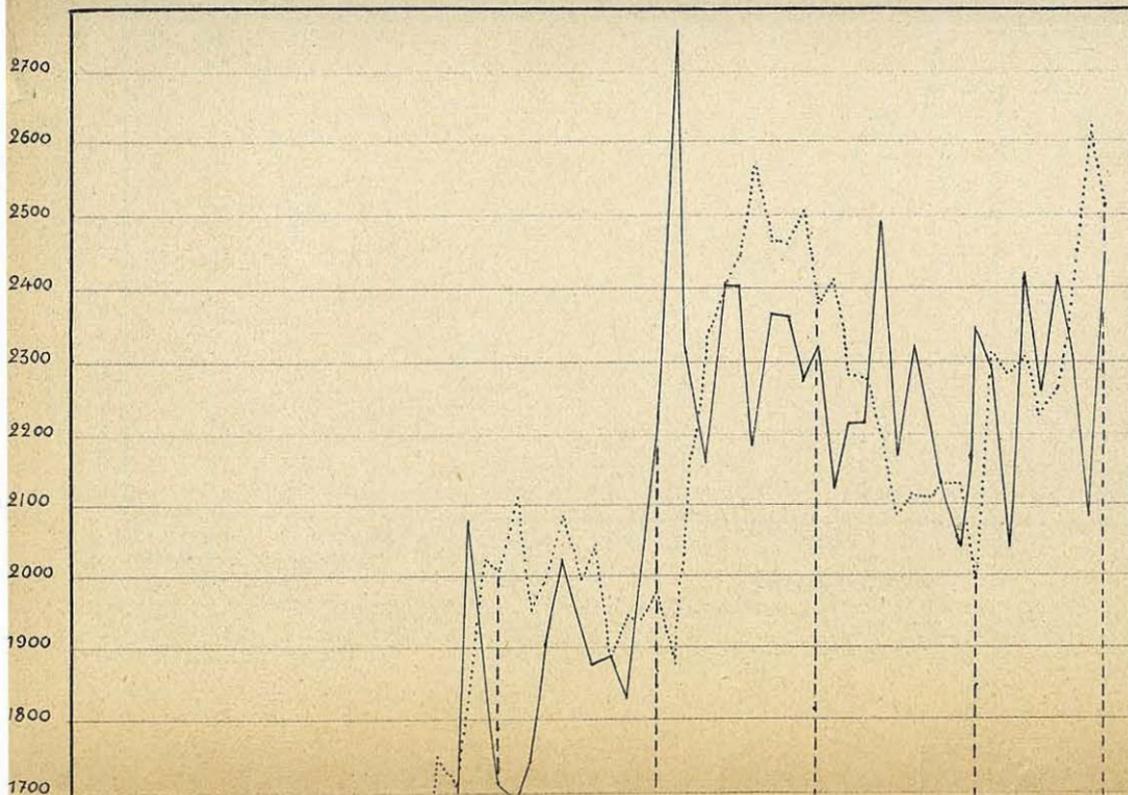
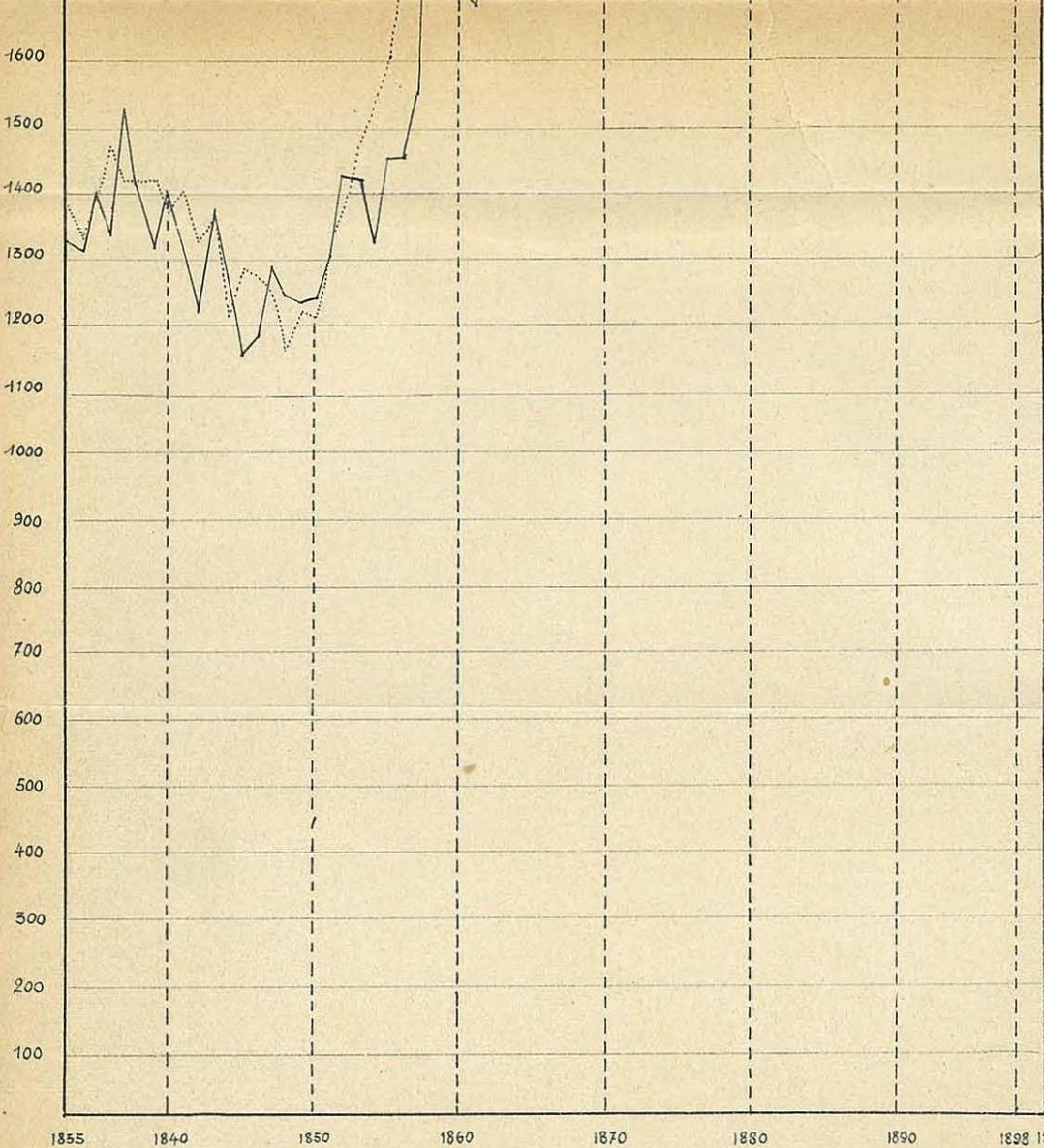


Tableau IV.

Comparaison des naissances
vivantes et des décès (sans mort-nés)
dans le Canton de Genève de 1833 à 1898

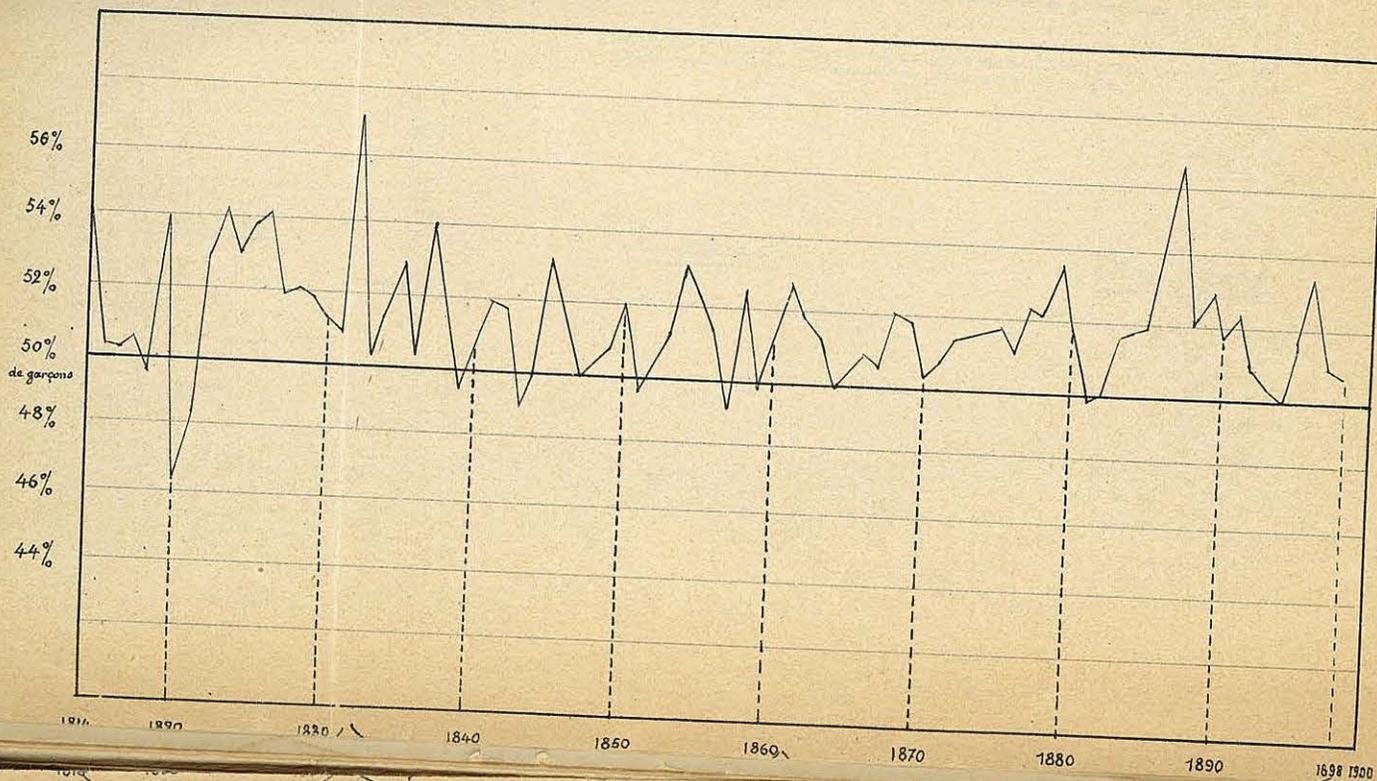
Naissances vivantes

Décès (sans les mort-nés)



1855 1840 1850 1860 1870 1880 1890 1898 1900

V. Proportion des garçons sur cent naissances de 1814 à 1898.



Ville seule

Canton
(mort-nés déduits)

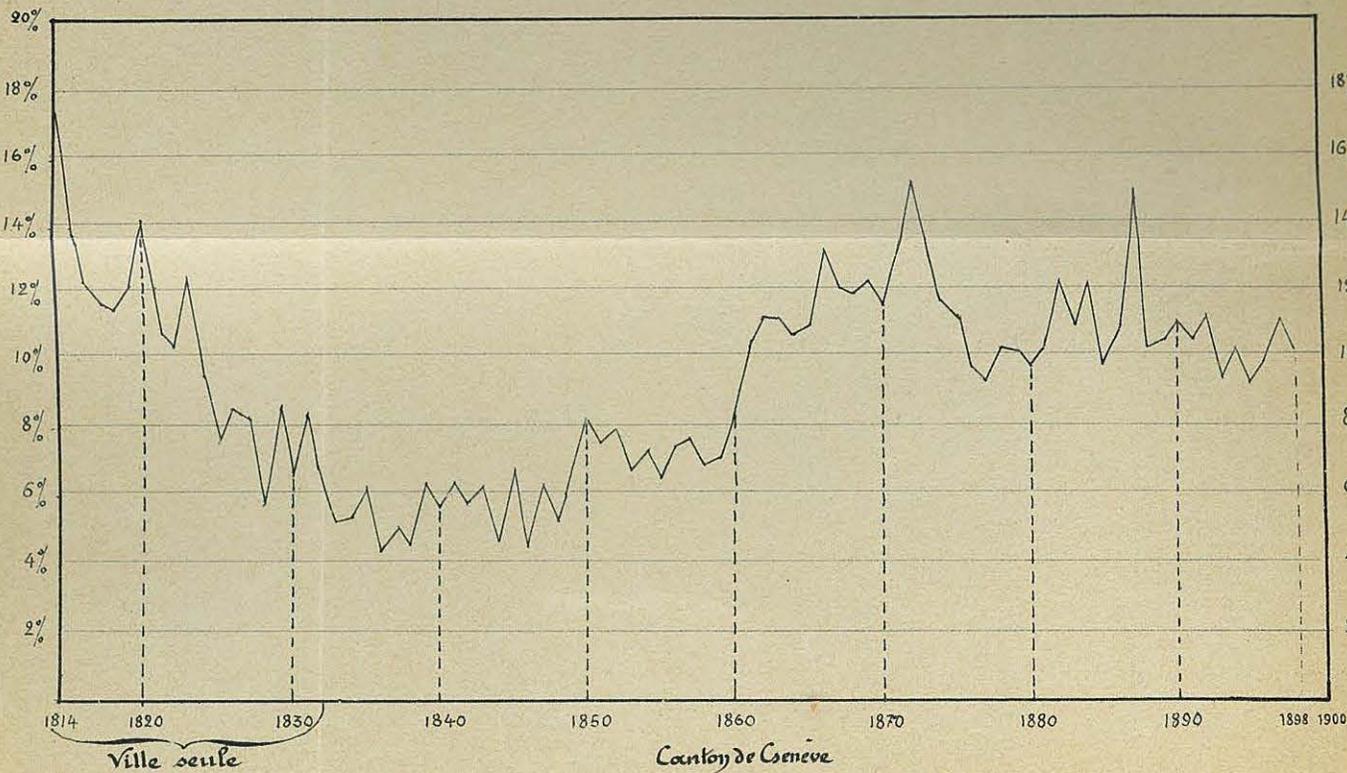
Canton
(mort-nés compris)

sur les naissances totales (mort-nés compris)

Observations

La ligne médiane indique la proportion idéale de 50% soit 50 garçons et 50 filles sur 100 naissances. La ligne brisée indique la proportion réelle des garçons sur 100 naissances. Elle est établie de 1814 à 1831 sur les naissances vivantes de la Ville, de 1832 à 1861 sur les naissances vivantes du Canton entier et de 1862 à 1898

VI. Proportion des naissances naturelles au nombre total des naissances de 1814 à 1898.



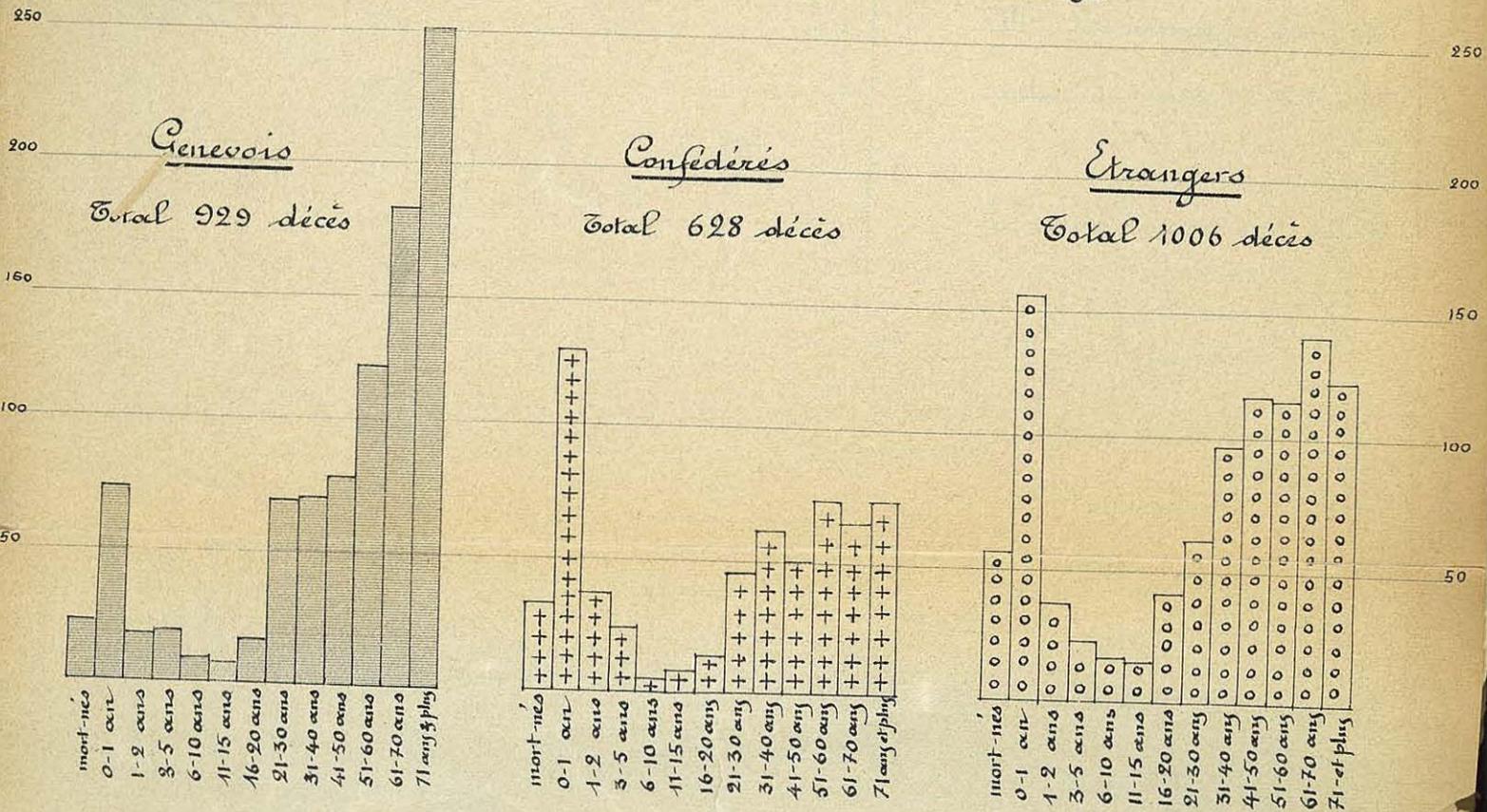
Observation

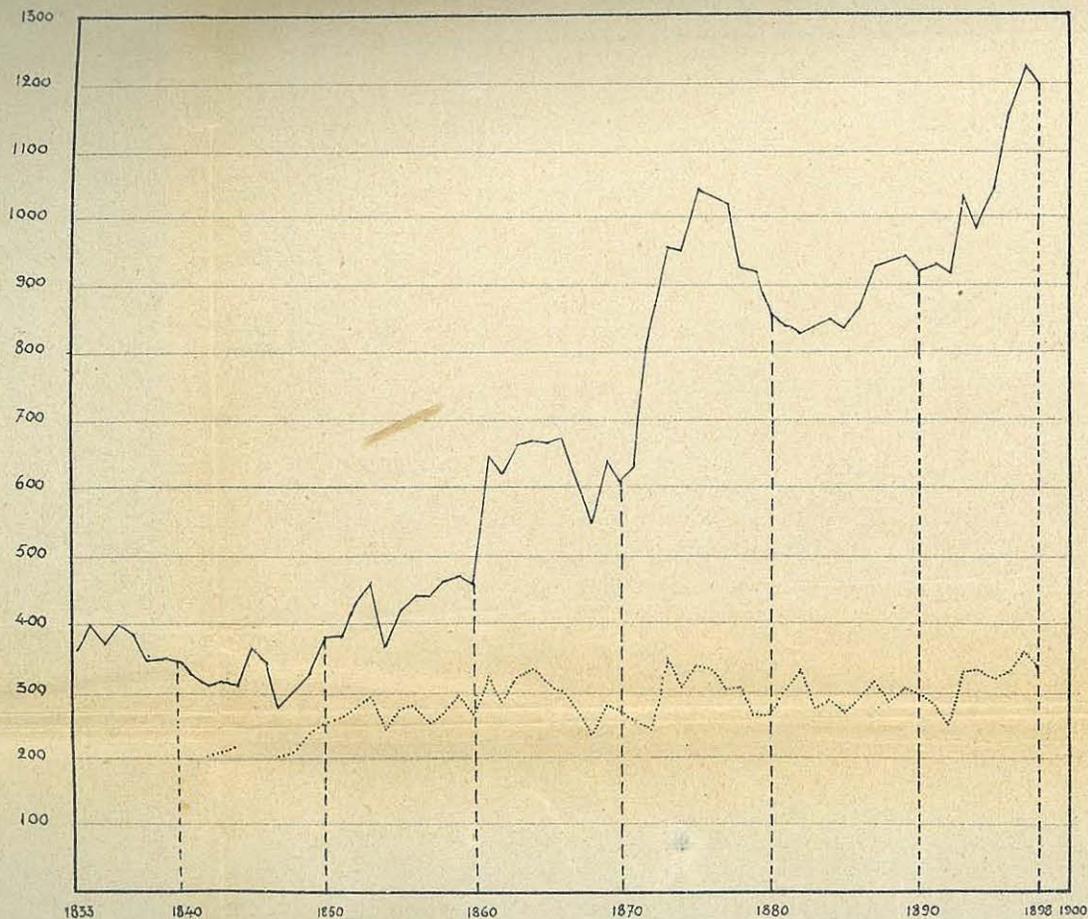
De 1814 à 1832 la courbe concerne la Ville seule; de 1833 à 1898 le canton entier. Sur 139,083 naissances il y a eu 13536 naissances naturelles soit 9,73%. (depuis 1862 les naissances naturelles sont calculées sur le total des naissances mort-nés compris)

Tableau n° VII

Les décès par âge en 1898. Chiffres absolus

comparés entre Genevois, Confédérés & Étrangers





VIII. Les mariages dans le canton de Genève de 1833 à 1898.

La courbe supérieure indique pour chaque année le nombre total des mariages.

La courbe indique depuis 1842 le nombre des mariages dans lesquels l'époux est Genevois.

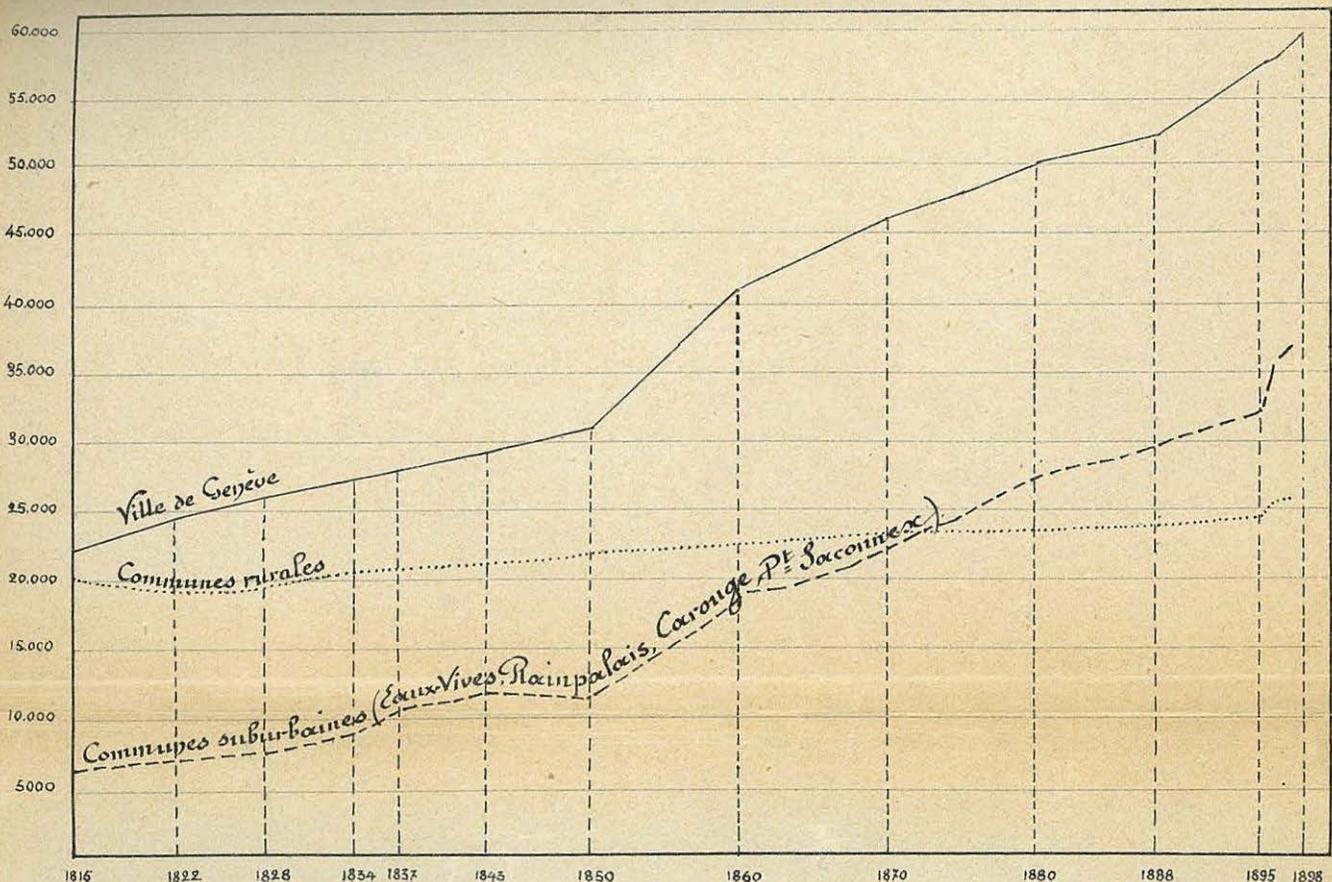


Tableau IX.

Population comparée de la Ville, de la banlieue et des communes rurales aux divers recensements du XIX siècle.

(Les recensements de 1850, 1860, 1870, 1880, et 1888 sont fédéraux, les autres cantonaux.)